

II

DEUS EST SPHERA¹ INFINITA CUIUS
CENTRUM EST UBIQUE, CIRCUMFERENTIA
VERO NUSQUAM²

Hec diffinitio data est per modum ymaginandi ut³ centrum^(a) ipsam primam causam in vita sua⁴.

Circulus quidem sue ostensionis est supra, ubi et extra terminans⁵. Propter hoc ubique est centrum eius, nullam habens⁶ in communia dimensionem. Cum querit circumferenciam sue spericitatis, elevatam in infinitum⁷ dicet, quia quicquid est sine dymensione [est] sicut creans fuit et in inicum, et sic eius terminus nusquam.

Sic patet propositum⁸.

[(a) Dans la version commune, *ut centrum* est devenu *ut continuum*; *circulus sue ostensionis* se retrouve en *terminus sue extensionis*; *communia* s'est transformé en *anima*. *Sicut creans fuit... inicum* est devenu *sicut creationis fuit inicum*. *Sic... propositum* a disparu.]

1. M. Victorinus, *Adv. Ar.* I, 60, 20-21, 27: «Sphaera est et prima et perfecta, et ipsa sola sphaera [...]. Hic est Deus», signalé par G. Poulet, *Le symbole du cercle infini dans la littérature et la philosophie*, dans *Revue de métaphysique et de morale*, 64, 1959, p. 262.

2. M. Victorinus, *Adv. Ar.* I, 50, 1: «Hic est Deus [...] (9-10) ubique existens et nusquam.» Cf. Porphyre, *Sententiae* 31, éd. Lamberz, 1975, pp. 21-22. Plotin, *Enn.* III, 9, 4, 4 renvoie aux anciens pour l'opposition partout-nulle part.

Pour Philon déjà, Dieu est à la fois partout par sa puissance, nulle part par sa transcendance; mais il utilise l'image du cocher juché sur son char, M. Harl, *Cosmologie grecque et représentations juives dans l'œuvre de Philon d'Alexandrie*, dans *Philon d'Alexandrie*, Lyon, 11-15 sept. 1966, Colloques nationaux du C.N.R.S., Paris, 1967, p. 202. E. Bréhier, *Les idées philosophiques...*, p. 73.

3. M. Victorinus, *Liber de definitionibus*, éd. citée, p. 356, 7-10: «Decima species definitionis est ὡς τύπος; hanc “veluti” diximus, ut si quaeratur quid sit “animal”, respondeatur “ut homo”, [...] rem enim quaesitam subiunctum declarat exemplum». «Per modum ymaginandi ut» correspond à ὡς τύπος.

4. Porphyre, *In Parm.* XIV, 21, éd. Hadot, *Porphyre et Victorinus II*, pp. 110-111: «[L'Intellect] selon la vie est infini» [ἄόριστος].

5. *extra terminans* est à rapprocher de l'*exterminatio* de Victorinus, *Ad Cand.* 8, 11-14, où le non-étant est comme le «passage à la limite» de l'étant, quelque chose d'informe (*infiguratum quiddam*) qui cependant est.

6. Il y a ici rupture de construction, le sujet de *habens* étant *circulus*, et non *centrum*; le participe a valeur causale.

7. Le mot *infinitem* apparaît ici en formation adverbiale.

8. *propositum*, est la traduction par Cicéron, *Topiques I*, 79, du grec θέσις qui chez Aristote désigne ce qui est posé comme fondement, sans démonstration, cf. J. Tricot, trad. *De Caelo*, p. 8, n.3.

On retrouve la formule «Et sic patet propositum» dans le texte que nous avons signalé *supra*, p. 80, n. 1, regroupant des définitions de l'*Elementatio physica* de Proclus. L'auteur anonyme expose sa méthode en ces termes: «Sumptis his diffinitionibus extrahemus propositiones per ordinem ex nostro Aristotile, et quod est in nimia brevitate occultatum, et transpositione verborum et sentenciarum velatum aperiemus», à partir de ces définitions nous extrairons dans l'ordre des propositions de notre Aristote, et ce qui a été caché dans une excessive concision, et voilé par la transposition des mots et des phrases, nous le découvrirons, Vatican, Reg. lat. 1382, f. 57, éd. H. Boese, *op. cit.*, p. 23.

Toute la sentence II est éditée d'après L par D. Mahnke, *Unendliche Sphäre...*, p. 173, n. 2.